

Georges Buis est né le 24 février 1912 à Saïgon (Vietnam), où son père était officier de l'armée de terre.

Après des études aux lycées de Toulon et de Marseille, puis au Prytanée militaire de La Flèche, il entre à Saint-Cyr en 1932. Officier de cavalerie, sous-lieutenant en 1934 puis lieutenant en 1936, il demande, en 1938, à partir pour le Levant. En 1940, il sert au 63<sup>e</sup> Bataillon de chars de combat stationné au Liban au sein du Corps expéditionnaire du Moyen-Orient .

En 07/1940, après avoir eu connaissance de l'appel du général de Gaulle, il crée à Beyrouth, avec le lieutenant Pierre Blanchet, un journal clandestin diffusé sous la couverture des bulletins de l'Agence Havas. Il s'évade du Liban dans des conditions difficiles et s'engage en 04/1941 dans les FFL à Jérusalem. Il se bat avec la 21<sup>e</sup> Brigade australienne lors de la campagne de Syrie, puis il est nommé le 5/07/1941, chef de cabinet du général Catroux, commandant en chef et délégué de la France libre au Levant.

Il rejoint à sa demande les forces combattantes en 09/1943. Il est muté finalement au 501<sup>e</sup> Régiment de chars de combat et est présent au Maroc lors de la fondation de la 2<sup>e</sup> DB. Il participe brillamment avec elle aux campagnes de France et d'Allemagne. Commandant la 1<sup>ère</sup> Compagnie de chars du Régiment; il se distingue à Ecouché, Andelot, Chatel et Herbsheim. Il entre le premier, avec le colonel Répiton-Préneuf, dans le « *nid d'aigle* » d'Hitler à Berchtesgaden.

Chef d'escadron à la fin de la guerre, il part en 08/1945 pour l'Indochine avec le général Leclerc comme chef du 3<sup>e</sup> Bureau. Directeur de la Sûreté fédérale à Saïgon (1945-46), il est ensuite directeur de l'Information à Rabat au Maroc (1947-50) puis attaché militaire en Iran et en Afghanistan (1951-54). Promu lieutenant-colonel en 1953, il commande le 5<sup>e</sup> Hussards (1955-58), puis, en Algérie, comme colonel, les secteurs de Hodna et de Bougie (1958-61).

Il est nommé, en 1963, général de brigade et commandant de la 3<sup>e</sup> Brigade blindée (1963-65) puis de la 1<sup>ère</sup> Division à Trèves et la Zone nord FFA (1966-68). Général de division et directeur des Etudes du CHEM en 1968 et 1969, théoricien du feu nucléaire et de la stratégie de dissuasion, le général de corps d'armée Georges Buis dirige ensuite, jusqu'en 1972, l'Institut des hautes études de la Défense nationale.

Membre du Conseil national de l'Enseignement supérieur et de la recherche en 1971, dans le cadre de réserve depuis 72, il préside la Fondation pour les Etudes de Défense nationale jusqu'en 1977.

Georges Buis est décédé le 12 juin 1998 à Paris. Il est inhumé à Belley dans l'Ain.

- **Grand Croix de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération, décret du 24 mars 1945](#)**
- **Croix de Guerre 1939-45 (5 citations)**
- **Croix de la Valeur Militaire (3 citations)**
- **Médaille de la Résistance**



IN MEMORIAM - Général de corps d'armée Georges BUIS, compagnon  
de la Libération (décédé le 12 juin 1998)

• **Commandeur des Palmes Académiques**

**PRINCIPALES PUBLICATIONS :**

- La Grotte, Paris 1961
- La Barque, Paris 1968
- Les Fanfares perdues, Paris 1975
- Un Amour à la légère, Paris 1988
- D'un silence à L'autre, Paris 1991